

FICHE 1 : UN PAS DE PLUS AVEC LA MÉTHODE



ÉTAPE 4

IDENTIFICATION D'UN PROBLÈME

Pourquoi ?

Pour que le groupe ne soit pas écrasé par la masse de problèmes. Commencer à travailler à un problème prioritaire est plus facile pour un groupe qui a déjà bien assez de problèmes comme cela.

Et en travaillant sur ce problème prioritaire, le groupe va probablement s'attaquer à d'autres problèmes mineurs.

Bonne pratique de l'identification d'un problème

Il est important que le facilitateur pose des questions pour ne pas s'arrêter à des constats.

Il faut pouvoir interpellier le groupe pour qu'il aille plus loin dans la connaissance des problèmes. A travers les questions l'animateur fait un travail de facilitation.

C'est aussi le moment de découvrir les problèmes qui ne trouvent pas de solutions.

Il est important de donner la possibilité au groupe d'évoquer tous les problèmes que le jeune doit affronter dans sa vie ainsi que toutes les solutions qu'il trouve. Cela permet au groupe de se reconforter sur ses capacités à agir sur ses problèmes.

L'animateur doit respecter les choix du groupe, même s'il était tenté de montrer au groupe ce qu'il croit être les priorités de celui-ci. Les priorités du groupe sont rarement celles des animateurs.

Classifier les problèmes, c'est s'interroger sur leur nature, leur poids et leur environnement. Connaître l'origine d'un problème est important pour que le groupe puisse avec précision identifier son problème principal.

- o Socio-culturels : est-ce de ma responsabilité ou de celle des autres ?
- o Politiques : est-ce la faute à des forces extérieures ou intérieures ?
- o Economiques : est-ce un problème d'argent ?

On n'insistera jamais assez sur l'importance des trois questions pour prioriser un problème :

- o Combien de personnes du groupe vivent le problème ?
- o Ces personnes sont-elles capables d'affronter le problème ?
- o La résolution du problème identifié permettra-t-elle d'en affronter d'autres ?

Correction des mauvaises pratiques

D'habitude les animateurs glanent les informations et font la liste des pro-



blèmes sur base de ce que disent les jeunes. Ils ramènent les informations dans leur bureau pour trouver eux-mêmes des solutions.

--> Ici c'est l'inverse. Les informations restent la propriété des jeunes parce que ce sont aussi des informations intimes ou privées qui les concernent ou à leur communauté.

Au nom de la participation, le facilitateur laisse le groupe énumérer parfois des dizaines de problèmes qui sont parfois les mêmes problèmes mais libellé différemment.

--> Il faut parfois retourner dans la collecte de données pour retrouver le libellé exact du problème. Il est bon aussi de pousser le groupe à rassembler des problèmes qui sont trop vagues.

Pour aller plus vite l'animateur peut n'interroger que les leaders du groupe en laissant de côté ceux qui ne parlent pas.

--> L'animateur doit faire parler tout le monde. Pour cela il peut utiliser un outil d'animation de groupe comme la démocratie.

Dans la démarche infantilisante des animateurs, on croit être des devins mais le groupe connaît très bien les origines des problèmes.

--> L'animateur ne doit jamais oublier qu'il est dans un rôle de facilitateur de la démarche.

Les plans réalisés par les animateurs n'ont pas de valeur et ne peuvent pas être inclus dans la cartographie du groupe.

Constat à propos du groupe

Les jeunes sont capables d'exprimer leurs problèmes ainsi que les solutions apportées. Il y a plusieurs problèmes dont ils ont trouvé des solutions mais chaque problème n'a pas le même poids.

Les jeunes connaissent bien l'origine de leurs problèmes et n'ont pas besoin d'un sociologue éminent.

Ils savent établir des priorités dans leurs maux, des projets dans leur vie. Ils connaissent ce qui est plus dur.

Les jeunes sont capables de faire des concessions et de ne pas rester dans ses problèmes personnels. Ils font preuve de démocratie.

Approfondir plus les informations, laisser le temps maximum au groupe
Prendre en compte les intérêts de chaque individu qui forme le groupe et négocier avec les intérêts

Il faut laisser les jeunes comprendre que c'est vraiment leur propre travail.

Capacité d'identification des problèmes sur la base d'une bonne cartographie et une bonne lecture de la situation individuelle et de groupe.

Mais parfois il y a une lecture superficielle de la situation individuelle et de l'environnement. Pour cela il faut approfondir la compréhension de l'étape, y consacrer plus de temps avec les acteurs.